

REUTERS

Les élus CDA néerlandais se prononcent sur l'accord avec le PVV

AMSTERDAM, 5 octobre (Reuters) - Les députés chrétiens-démocrates (CDA) néerlandais se réunissent mardi pour approuver l'accord de coalition conclu par leur parti avec les libéraux et lever le dernier obstacle à la constitution, avec l'appui du parti islamophobe PVV, du premier gouvernement minoritaire des Pays-Bas de l'après-guerre.

Les élus ont fait savoir qu'ils tiendraient compte de la décision du congrès du CDA, qui a donné samedi son feu vert en dépit de la réticence de certains de ses membres à gouverner avec le soutien du Parti de la liberté (PVV) de Geert Wilders.

Deux députés figurent cependant parmi les opposants à l'accord et n'ont pas précisé s'ils suivraient la ligne du parti, qui a besoin de toutes les voix de ses élus.

Le dirigeant du CDA, Maxime Verhagen, a assuré lundi qu'il n'y avait plus aucun dissident dans les rangs de sa formation, mais d'autres responsables du parti, comme l'ancien ministre de la Santé Ab Klink, espèrent toujours que Kathleen Ferrier et Ad Koppejan rejeteront le pacte conclu avec le parti de Wilders.

Un compromis serait toutefois actuellement en négociations, en vertu duquel les deux élus réfractaires n'auraient pas à se prononcer, rapporte le quotidien Het Financieele Dagblad.

En échange du soutien du PVV, l'accord fait des concessions aux thèses anti-immigration de Geert Wilders et prévoit notamment l'interdiction du port de la burqa aux Pays-Bas.

Certains de ses membres craignent que la coopération avec Wilders n'accentue les divisions culturelles dans un pays dont un million des 16,5 millions d'habitants sont musulmans.

Le CDA et les libéraux du VVD ont obtenu 52 sièges sur 150 aux élections législatives de juin dernier. Avec l'appoint des élus du PVV, ils atteignent exactement la majorité de 76 sièges et ne peuvent enregistrer de défections.

La réunion des parlementaires du CDA débute à 08h30 GMT et n'a pas de durée programmée. De précédentes réunions du même genre se sont parfois prolongées tard dans la soirée.

Geert Wilders est actuellement en procès pour incitation à la haine raciale et insulte à la communauté musulmane pour avoir notamment comparé l'islam au nazisme.